

Livres noirs pour temps clair

BRIGADE RUSSE

En 1916, à la demande du gouvernement français, plus de 10 000 soldats russes débarquent à Marseille pour participer à la Grande Guerre. Composant la 1re brigade spéciale d'infanterie, ils suivent d'abord une formation en Champagne avant d'être envoyés au front, enregistrant de lourdes pertes au Chemin des Dames. En 1917, repliés au camp de La Courtine, les militaires russes, informés des troubles révolutionnaires qui ébranlent leur pays, se mutinent. Un soulèvement durement réprimé qui fera une centaine de morts.

Dans ce livre, **Maurice Gouiran** évoque cet épisode, peu connu car longtemps caché, en



brossant les portraits de quelques-uns de ces soldats étrangers venus se battre dans notre pays. Kolya, l'intellectuel anarchiste et son ami Slava, engagé dans l'armée pour fuir les conséquences d'un geste meurtrier, Iouri, en proie à une étrange obsession qui ne fera qu'empirer au fil du temps, Rotislav, fils de pauvres paysans bigots et adoreurs du Tsar Nicolas II...

Ces quatre jeunes hommes se sont rencontrés au cours du voyage vers la France et ne se quitteront plus pendant ces années terribles. Comme dans beaucoup de ses romans, Maurice Gouiran dépeint ici un pan de notre histoire en racontant les destinées souvent terribles de ceux qui la vivent.

G. B.

■ « Tu entreras dans le silence » de Maurice Gouiran (ed Jigal Polar) 19 €

ENFANTS DES RUES

On l'appelle « la femme qui retrouve les enfants ». Naomi est une enquêtrice spécialisée dans la recherche des enfants disparus. Et elle en a retrouvé, des enfants enlevés.

Sauf un, sa sœur cadette avec laquelle, plusieurs années auparavant, elle était retenue prisonnière dans une maison isolée. Elle avait réussi à s'échapper, mais ne gardait de ce moment que le vague souvenir d'un champ de fraises. Depuis, elle tente avec ténacité de retrouver celle qu'elle regrette d'avoir abandonnée.

À Portland, dans l'Oregon, où des jeunes filles disparaissent, elle croise les enfants sans abri, qui vivent en bande pour se protéger des étu-



dants violents et des pervers à l'affût de chair fraîche. Elle y fait la connaissance de Celia, enfuie de chez elle pour échapper à son beau-père violeur et à sa mère droguée jusqu'à la moelle. La gamine s'est forgé un univers mental peuplé de papillons protecteurs. D'abord méfiante, elle va peu à peu se rapprocher de Naomi sans pourtant lui parler de cette maison abandonnée aux confins de la ville, d'où deux yeux perçants l'ont un jour observée. **Rene Denfeld** fut elle-même une enfant des rues, qui trouvait un peu de réconfort auprès des bibliothécaires de Portland. Une expérience qui lui a permis de retranscrire avec réalisme l'horreur de ce que vivent ces garçons et filles aux destins gâchés.

G. B.

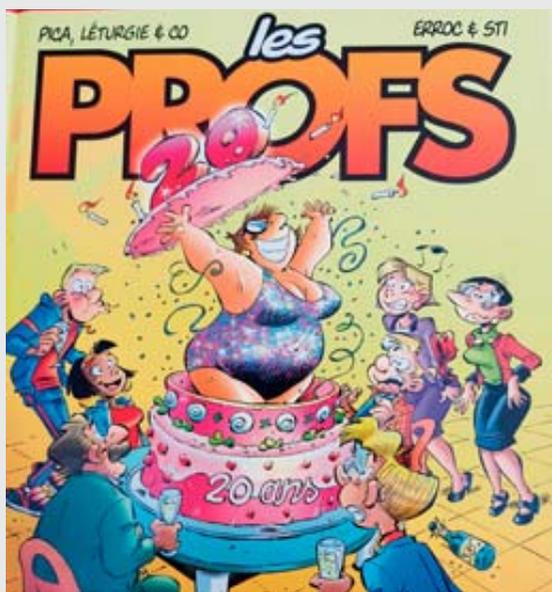
■ « La fille aux papillons » de Rene Denfeld (ed Rivages Noir) 21,50 €

EN POCHE

Dans l'abondante bibliographie d'**Évelyne Lever**, spécialiste du XVIIIe siècle, de Louis XVI et Marie-Antoinette, il faut relever la **Chronique de la Cour et de la Ville** dont les éditions **Tallandier** ont la bonne idée de rééditer la première partie (1715-1756) dans la collection **Texto** (11,50 €). Loin de se cantonner à Versailles, dont elle dénoue les intrigues, les complots, l'historienne arpente les rues de la capitale pour en conter la vie quotidienne et y écouter les aspirations du peuple. Accompagné d'un tel guide, la balade vaut le détour.

F. B.

Les Profs auront toujours vingt ans



Née il y a vingt ans, la série « Les profs » créée par Pica et Erroc, c'est plusieurs millions d'albums vendus. Deux autres auteurs, le dessinateur Simon Léturgie et le scénariste havrais Sti, ont repris le flambeau de ces aventures avec Pierre Pica. Et c'est le moment de souffler les bougies de ces albums qui ont inspiré deux films et profondément changé le regard sur ce fameux corps enseignant qu'il n'est finalement pas si facile de caricaturer. L'humour forcément potache, les gags « hénarques », les onomatopées et toujours cette formidable galerie de cancrs, d'enseignants au bord de la crise de nerfs font recette. Cet album anniversaire a une forme particulière et recèle un certain nombre de surprises. On n'a pas tous les jours vingt ans et là, ça pétille plus que jamais.

C.P.

■ « Les Profs 20 ans » de Pica, Léturgie, Erroc et Sti. (Bamboo) 10,95 €.

VOILE

Derrière ce titre un peu moyen se cache une histoire joliment ficelée, de la veine de celles qui passionnent les fidèles de la série télévisée *Meurtres à Sandhamn*.

Arrivé en librairie le 18 juin, *Au nom de la vérité* embarque le lecteur avec des ados pas tous forcément sympathiques participant à un camp de voile.

Il y a là Benjamin, garçon réservé et fluet que son père a inscrit contre son gré, à la veille d'aller faire un témoignage décisif à l'encontre de son ancien associé poursuivi pour d'importantes malversations financières. Il y a aussi Samuel,



archétype de la brute épaisse et de l'ado harceleur. Ainsi que son copain Sébastien, moins virulent mais influençable.

Tandis qu'ils font des ronds dans l'eau, le procès tient du naufrage pour la représentante du ministère public, qui voit son témoin principal changer brutalement de version. Quant aux enquêteurs dépêchés dans le camp de voile après la disparition de Benjamin, ils pataugent un peu.

Ce n'est pas le cas de **Viveca Sten** qui, au fil de chapitres très courts poussant immanquablement à tourner la page, mène remarquablement sa barque.

F. B.

■ « Au nom de la vérité » par Viveca Sten (ed Albin Michel) 21,90 €.

CONSENTEMENT

« Qui ne dit mot consent. » Voilà une « fable » que

Jean-Claude Kaufmann s'emploie à déconstruire. S'appuyant sur des témoignages poignants, le sociologue explore les relations hétérosexuelles : le décalage entre le désir (non, les hommes n'en ont pas plus, celui des femmes est juste plus fluctuant), la zone grise, la domination phallique, la routinisation de la vie conjugale, la pression de la société, les effets pervers de la libération sexuelle. Il démonte les rouages de l'engrenage consistant à dire oui pour avoir la paix, à faire « l'étoile de mer », à tolérer les « attaques nocturnes », parfois en



pleurant silencieusement...

Pas envie ce soir évoque aussi la tragédie des femmes prises au piège durant le confinement, enfermées 24 h/24 avec leur agresseur. En effet, dans 42 % des cas, les viols sont commis chez soi, et par le conjoint dans 31 % des cas ! Un pourcentage sous-évalué car peu de victimes osent porter plainte. Mais le harcèlement sexuel et le viol, ce n'est pas qu'à Hollywood, et « il est temps que #MeToo s'étende aux chaumières ».

Loin de raviver la guerre entre les sexes, cet ouvrage essentiel sur le couple prône l'écoute et le dialogue. Et l'amour, tout simplement.

S. P.

■ « Pas envie ce soir, le consentement dans le couple » par Jean-Claude Kaufmann (ed Les Liens qui libèrent) 19 €

EN BREF

DOCUMENT

Si vous ne possédez pas déjà une version antérieure, c'est le moment de vous offrir l'édition du 75e anniversaire de *39-45, Le Grand Atlas de la Seconde Guerre mondiale* qui, par l'entremise de 1 500 photos, cartes et objets d'époque, brosse un panorama complet du conflit, depuis l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler jusqu'à l'apocalypse nucléaire et la reddition du Japon.

Certes, la mise en page n'est pas des plus modernes mais l'exercice était difficile d'insérer autant de documents dans moins de 400 pages, et ce n'est sans doute pas un facteur déterminant pour les amateurs d'histoire. Ces derniers s'attacheront davantage au choix des photos, à la précision des légendes et à la qualité de textes permettant de bien comprendre le déroulé et les enjeux des combats sur les différents théâtres d'opérations, les phases du conflit et les tentatives diplomatiques.

Un ouvrage dense, donc, sans frime ni paillettes. Mais du solide.

F. B.

■ « 39-45, le Grand Atlas de la Seconde Guerre mondiale » (ed Glénat) 35 €

HISTOIRE

Quatre-vingtième anniversaire oblige, plusieurs livres paraissent en ce début d'été sur cette année 1940, celle qui marqua un tournant dans l'histoire du XXe siècle. Avec

une date clé, le 18 juin, ce jour où un général inconnu, seul, prit la parole depuis Londres pour appeler à la Résistance face à l'ennemi et au pouvoir en place. Dans un ouvrage passionnant, qui se lit comme un récit, Aurélie Luneau raconte la genèse de cet Appel historique et en dessine la portée qui transcende depuis longtemps les frontières claniques de la politique. « *L'Appel du 18 juin est devenu un marqueur de l'histoire de France et sa date anniversaire célèbre d'emblée un moment de rassemblement autour d'un homme qui fut d'abord une voix* », explique l'historienne. « *Aujourd'hui, ajoute-t-elle dans sa conclusion, une mémoire consensuelle salue l'homme du 18 juin et, avec lui, toutes les résistances et les combats pour la liberté qui lui sont associés.* »

ST. S.

■ « L'Appel du 18 juin. A l'heure de la défaite, un homme dit non », par Aurélie Luneau (ed Flammarion), 21,90 €

